

Monsieur le Consul général d'Israël  
Monsieur le Préfet  
Monsieur le Maire de Monbahus  
Monsieur le Délégué du Comité Français pour Yad Vashem  
Mesdames Messieurs les élus  
Les enfants des écoles  
Mesdames Messieurs , chers amis

Si au cours de la seconde guerre mondiale 75% des juifs qui vivaient en France ont pu échapper à la **monstrueuse traque** et à la déportation organisées contre eux par les nazis et leurs complices de l'**état collaborationniste** de Vichy , traque qui les menait à la mort dans les camps d'extermination , c'est grâce **entre autres** à la solidarité de Français qui malgré les **risques encourus** , ils les ont cachés et aidés et **particulièrement les enfants qui n'étaient pas épargnés par cet horrible destin** . Ces Français qui nous sont venus en aide , on les nomme maintenant les Justes .

Nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre **hommage** à l'une de ces Justes , Madame Lucienne Deguilhem , **habitante** à l'époque de cette commune de Monbahus , que l'**Etat d'Israël** reconnaît comme « Juste parmi les Nations » . **Monsieur le Consul Général** nous fait l'honneur d'être venu remettre la Médaille des Justes de Lucienne Deguilhem , **à titre posthume** , au représentant de la famille .

Plusieurs **anciens enfants juifs** , qui furent cachés par Lucienne Deguilhem , et aussi des enfants dont les parents ont été sauvés par elle sont ici aujourd'hui . Nous sommes venus de **diverses régions de France** et aussi d'Israël , de Belgique , d'Angleterre . Certains d'entre nous sont accompagnés de leurs enfants et petits-enfants.

**Notre très jeune âge** à l'époque ne nous laisse comme souvenirs personnels que des **images furtives mais qui nous ont marqués** . Moi , je n'avais pas vraiment conscience des événements de la guerre . Ce n'est que **plus tard** , avec ce que m'ont rapporté mes parents et le monde des adultes , que j'ai pu **rattacher mes faibles souvenirs** à ces événements et compris que nous étions des **survivants** .

**J'étais déjà à Monbahus depuis 1940** , réfugié avec mes parents . Nous vivions dans une petite pièce . **Mon père** a été interné au camp de travailleurs étrangers de **Casseneuil** . Puis il s'est retrouvé à la Ferme-Ecole de l'ORT ( Organisation Juive de Reconstruction par le Travail ) , aux Angiroux , où étaient réfugiés de nombreux stagiaires et travailleurs juifs , dont les parents de plusieurs d'entre nous .

**Nous avons vécu ainsi dans une très relative sécurité** , effectivement très relative , car **j'ai eu connaissance récemment** grâce au travail d'historiens de Monsieur **Alexandre Doulut et Madame Sandrine Labeau** , d'une liste d'enfants juifs de Monbahus et des environs , dans laquelle je figurais avec mon ami Henri Almi et son tout petit frère . Cette liste , établie en **septembre 1942** , émanait de la brigade de gendarmerie de Cancon dont le chef de l'époque était particulièrement zélé dans la chasse aux Juifs ; Cette liste faisait de nous des **proies faciles** pour les rafles et la déportation . Les Allemands ont envahis la « zone libre » fin 1942 . A partir de ce moment , les rafles de Juifs se sont intensifiées dans le Lot-et-Garonne comme ailleurs .

J'ai un **souvenir personnel** , qui doit se situer à ce moment là , où je passe de bras en bras pendant la nuit . C'est donc une chaîne de solidarité qui m'a amené chez Lucienne Deguilhem .

**C'était une personnalité au caractère bien trempé** , comme l'ont décrite ceux qui l'ont connue et sa nièce Pierrette Carraro qui l'a aidée à faire vivre **au quotidien** les enfants qu'elle cachait . **Lucienne était secrétaire de mairie** . Cette fonction lui a permis d'aider autrui , et particulièrement les Juifs cachés dans le village et les environs en fournissant des faux papiers et des cartes d'alimentation . **Elle fut destituée par les autorités de Vichy en 1941** , mais restée dans la mouvance de sa fonction , elle pouvait avoir connaissance d'informations sur la situation ; elle a ainsi pu prévenir des Juifs lorsque des rafles se préparaient .

**Madame Deguilhem , comme nous les enfants l'appelions** , a caché en 3 lieux différents plus de 20 Juifs **dont au moins 13 enfants** , qui aujourd'hui adultes ont tenus à être présents ou représentés à cette cérémonie . J'étais dans une ferme à Labarque avec plusieurs enfants . Nous n'avons jamais eu faim , car nous vivions en **autarcie** , grâce au potager , à la basse-cour , et grâce à la vache qui nous fournissait le lait que nous buvions parfois tout chaud sorti du pis . J'ai souvenir d'un **bocal** , fermé par un caoutchouc rouge , dont Madame Deguilhem avait partagé le contenu . **Rétrospectivement , par comparaison** , je me demande aujourd'hui encore si ce n'était pas du foie gras mis en conserve à la ferme avant la guerre . Il serait **cocasse** d'avoir mangé du foie gras en ces temps de restrictions . Je me souviens aussi des **prunes** , qui ressortaient toute noires et fripées du grand four extérieur ( les fameux **pruneaux d'Agen** ) . Je vois encore les feuilles de **tabac** qui séchaient , cachées dans le grenier .

**Nous dormions** dans une chambre très claire transformée en dortoir . Henri se rappelle avoir été impressionné par le grand lustre au plafond . Il se souvient aussi que **son petit frère** , bébé , nous empêchant de dormir , Madame Deguilhem l'avait installé ailleurs .

Non seulement Madame Deguilhem , **nous soignait** , s'occupait de notre bien-être , nous entourait d'affection , mais elle nous assurait aussi une **base d'éducation**

Elle nous **initiait aux choses de la nature** , nous faisait aimer les animaux ; en nous intéressant au jardin , elle nous faisait connaître les plantes . Elle nous donnait aussi des **rudiments de connaissances scolaire** . Je me rappelle qu'après la guerre , quand je suis entré à l'école , **je possédais les éléments** de lecture , d'écriture et de calcul . Or j'avais été séparé de mes parents et n'avais jamais été à l'école . Ce ne pouvait être que Madame Deguilhem qui **nous avait enseigné ces éléments** , avec la complicité de Monsieur Vander , son époux , et de Pierrette . Monsieur Vander jouait du **violoncelle** , il nous a fait découvrir la musique.

Madame Deguilhem ne nous a **jamais fait sentir que nous étions des enfants cachés** et nous a fait mener une vie normale. **Nous nous sentions chez nous** . Preuve en est pour ma part , que lorsque après la guerre , **ma mère** est venue me chercher , je ne l'ai pas reconnue , je me suis demandé qui elle était , et quand « **cette femme** » a voulu me prendre dans ses bras , je me suis réfugié dans les jupes de Madame Deguilhem . Il m'a aussi été rapporté que **les parents de Dédé** étaient un peu jaloux d'elle .

**Madame Vielcazat-Petitcol** a écrit un ouvrage « Lot-et-Garonne terre d'exil terre d'asile » où elle évoque à plusieurs reprises **l'attitude humaine et généreuse** de Lucienne Deguilhem . Elle la qualifie de « Juste discrète » . En effet Lucienne **estimait** qu'elle n'avait fait que cacher des gens qui étaient **persécutés** et en danger . Selon elle , cela n'avait rien d'héroïque . **Et pourtant** , pourtant c'étaient des **actes de courage** , elle encourait des risques extrêmes . Sans arme à la main , c'étaient de **véritables actes de Résistance** .

Rendons aussi hommage aux **habitants** de Monbahus . **Sans leur silence** et l'engagement de Lucienne Deguilhem et de ceux qui l'ont aidée , nos parents n'auraient pas été sauvés , et nous , les enfants cachés aurions été comme plus de **11000 enfants juifs de France** , raflés , déportés , exterminés-gazés , dans les camps de la mort . Nous ne serions pas là aujourd'hui avec nos enfants pour dire Merci à Lucienne Deguilhem .

Nous sommes heureux qu'ai été reconnue comme « Juste parmi les Nations » la modeste Lucienne Deguilhem qui courageusement s'est comportée comme telle pendant ces **années terribles** .

Merci

